

WHEN THE LIGHT BREAKS de Rúnar Rúnarsson

Le jour le plus long de la vie d'Una, qui porte entourée mais seule le deuil de son amour secret. Subtilement mis en scène.

D'un coucher de soleil à l'autre, *When the Light Breaks* suit Una, étudiante en art, le jour où son amant, Diddi, meurt dans l'effondrement d'un tunnel. Face à la perte, les ami-es du jeune homme, ainsi que sa copine Klara, se réunissent pour se soutenir mutuellement, formant une communauté d'affects qu'Una ne parvient toutefois pas à intégrer : presque personne ne connaissait sa véritable relation avec le défunt. Dès que le groupe apprend la catastrophe, une tension entre l'intime et le collectif est rendue palpable par la caméra de Rúnar Rúnarsson, qui crée de petits heurts afin d'isoler le visage d'Una dans des gros plans. Des jeux de reflets et des surcadrages exacerbent régulièrement sa solitude, comme lorsqu'elle se trouve prise au piège entre deux miroirs, enfermée dans son propre chagrin, ou qu'une vitre superpose l'infini de l'océan sur ses yeux embués de larmes. C'est par la subtilité de ses choix de mise en scène plutôt que par des épanchements sentimentaux que le cinéaste islandais retranscrit peu à peu la douleur accablante qui découle de ce repli sur soi. Le deuil doit alors en passer par l'ouverture à l'autre pour que la souffrance se décroïsonne, ce que synthétise une scène de danse où les rythmes individuels finissent par composer une transe collective à valeur d'exutoire. La rivalité entre Una et Klara se désamorce rapidement, à mesure que les deux femmes se rapprochent, reliées secrètement par l'amour du même homme. Un jeu de miroirs se met en place, jusqu'à ce qu'Una s'engage plus ou moins consciemment dans une forme de *reenactment*, en jouant avec Klara des moments passés avec Diddi. *When the Light Breaks* prend alors les atours d'un film de fantôme, où il s'agit moins d'oublier l'être aimé que de convoquer son esprit pour pouvoir cicatriser. ♥ Robin Vaz

When the Light Breaks de Rúnar Rúnarsson, avec Elín Hall, Katla Njálisdóttir, Ágúst Örn B. Wigum (Croa., Fr., Isl., É.-U., 2024, 1 h 22). En salle le 19 février.

jour2fête



LE CHÂTEAU DES CARPATHES

D'APRÈS
JULES
VERNE

MISE
EN SCÈNE
ÉMILIE
CAPLIEZ

CRÉATION THÉÂTRE
MUSICAL

27
FÉV
/
8
MARS
20
25

COMÉDIE
DE
COLMAR

COMÉDIE
COLMAR
COM

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
GRAND EST
ALSACE

15 mars ▼
5 avril 25

ART
DANSE

Quadrans : Les Miroirs, Atelier Program
Programmation : Centre de danse et de théâtre de la Métropole

Festival de danse
sur la métropole dijonnaise

Infos | réservations :
+33 (0)7 78 63 44 15
www.ledancing.com

LEDANCING
COM

